



Parc naturel régional

du Haut-Languedoc

Parque natural regional de Lengadòc Naut

LANGUEDOC-ROUSSILLON - MIDI-PYRÉNÉES - TARN - HÉRAULT

## Accueillir la nature au jardin

A l'òrt e al jardin,  
far bèl-bèl a la Natura

# Accueillir la nature au jardin

A l'òrt e al jardin,  
far bèl-bèl a la Natura

Depuis de nombreuses années le Parc naturel régional du Haut Languedoc agit en faveur de la biodiversité. Cet engagement majeur est au cœur de sa charte et se traduit par diverses actions sur son territoire.

A une autre échelle, chacun peut, à sa mesure, contribuer à la préservation de la Nature et de notre environnement en adoptant dans son jardin potager ou d'agrément des pratiques simples, favorables à la faune et à la flore. Le Parc naturel régional, conscient de cet enjeu, souhaite vous accompagner dans cette démarche. Ainsi, a germé l'idée de ce cahier technique.

Les petits aménagements proposés ici profiteront à de nombreuses espèces autrefois communes mais aujourd'hui en déclin et menacées par la dégradation de l'environnement (agriculture intensive, traitements chimiques, urbanisation...). Ces pratiques seront vite récompensées par le plaisir de découvrir et d'observer une multitude d'espèces animales et végétales qui viendront agrémenter votre espace de vie et concourront au développement de la biodiversité de notre Parc !

Le Président du Parc naturel régional du Haut Languedoc  
Daniel VIAELLE.

Fa maitas annadas que lo Pargue natural regional de Lengadòc Naut òbra per la biodiversitat del seu territòri. Aquest'engatjament màger, al centre de la Carta, veï sa concretisacion dins mai d'una accion sul territòri del Pargue natural regional de Lengadòc Naut.

A un autre escalon, cadun(a) pòt, a sa mesura, contribuir a l'aparament de la Natura e del mitan ambiental nòstre en fasent a l'òrt o al jardin, unas practicas afavorisant bèstias e plantas.

Lo Pargue natural regional de Lengadòc Naut, conscient de la rason d'aquel objectiu, desira vos acompanyar dins vòstre biais, e aital grelhèt l'idèia d'aqueste quasèrn tecnic.

Las pichonas endreiças propausadas aprofècharàn a mantunas espècias, comunas un còp èra, mas uèi en descreis e amenaçadas pel gastatge de l'ambient natural (agricultura intensiva, tractaments empoisonaires, urbanisacion...). Aquel embrancament serà lèu guerdonat amb lo plaser de descobrir e d'espier un nombre despècias animalas e vegetalas que vos faràn mai polida la vida e participaràn al desvolopament de la biodiversitat al nòstre Pargue.

Lo Président del Pargue natural regional de Lengadòc Naut,  
Daniel VIAELLE

# UN JARDIN DIVERSIFIÉ ET PLEIN DE VIE

Òrt e jardin diversificats e avivats

Plus votre jardin sera diversifié et comportera d'éléments proches des milieux « naturels » alentours, plus il sera accueillant pour la biodiversité.



Grandes consommatrices de pucerons, les coccinelles sont de précieuses auxiliaires des jardiniers.





## Avant tout : jardinez « bio » !

### D'en primèr, ortolejatz e jardinatx sens potingas

L'utilisation des produits chimiques (insecticides, désherbants...) est une des causes majeures de raréfaction ou de disparition de nombreuses espèces animales. Les risques sur la santé humaine ne sont plus à démontrer.

La volonté de faire de son jardin un « havre » pour la faune et la flore doit donc s'accompagner d'une réduction drastique de l'emploi de produits phytosanitaires. L'idéal étant bien entendu l'adoption de solutions alternatives : associations d'espèces végétales, favoriser les espèces auxiliaires, produits naturels tels que le célèbre purin d'ortie, ... La consultation d'un ouvrage sur le jardinage biologique (cf. « Pour en savoir plus ») apportera de nombreux conseils pour jardiner « avec la nature », au profit de notre environnement et de notre santé.



Crapaud commun et limace

## Une pelouse fleurie

### Un pelenc enflorit

Les gazons, composés de peu d'espèces, tondu et traités régulièrement sont particulièrement pauvres sur le plan biologique !

Privilégiez plutôt une pelouse plus naturelle, composée de plantes locales et variées, propices aux insectes (grillons, sauterelles et papillons notamment) et aux oiseaux. En dehors des espaces nécessitant une tonte régulière (passages, aire de détente autour de la maison...), il est souhaitable de laisser se développer des zones en pelouses naturelles et fleuries qui ne seront tondues (à 8 cm de hauteur) que lorsque l'herbe dépassera 35 cm. Ceci afin d'assurer le cycle de reproduction des plantes (floraison et fructification), au grand bénéfice des insectes (papillons et abeilles notamment) et des oiseaux.

Vous pouvez aussi intégrer des parterres fleuris au sein de la pelouse en ensemençant avec des mélanges de graines spécifiques « fleurs des champs » disponibles dans le commerce ou avec des graines de plantes sauvages (coquelicot, scabieuse,



© Nicolas Macaire - LPO



Huppe fasciée

marguerite, vipérine, bleuet...).

Si la taille du terrain le permet, il est possible de laisser se développer des « îlots » en prairie naturelle fauchés seulement à la fin de l'été ou en automne.

## Des haies, des baies, des arbres à cavités et quelques ronciers

### De randes, de fruches salvatges, d'arbres bornaruts e quelques romegasses

Les haies champêtres, composées d'arbres et d'arbustes d'essences locales, sont à privilégier car elles constituent les habitats de très nombreuses espèces animales auxquelles elles offrent gîtes (feuillage dense et cavités dans les vieux arbres) et nourriture tout au long de l'année. Les baies du Sureau noir, du Troène ou du Prunellier fourniront, par exemple, aux oiseaux une nourriture appréciée à l'automne et en hiver. Les ronciers sont aussi particulièrement favorables à la vie sauvage.

Lorsque cela ne représente pas de danger, conservez de vieux arbres morts, dépérissants et à cavités.

Pour plus de détails sur le choix des essences et les techniques de plantation, consultez la fiche technique « **La haie dans le Parc naturel régional du Haut-Languedoc** » disponible auprès du Parc ou téléchargeable sur <http://www.parc-haut-languedoc.fr>

# LES INSECTES

## Los insèctes

Avec l'utilisation des produits phytosanitaires en agriculture, dans les jardins et les espaces publics, les insectes, et notamment les papillons, sont de moins en moins nombreux. L'appauvrissement de la flore sauvage des prairies (intensification des pratiques agricoles) prive aussi de nombreuses espèces de leurs plantes nourricières.

Un petit « coup de pouce » en leur faveur dans votre jardin est donc le bienvenu et sera récompensé par le plaisir d'observer les papillons et par l'aide rendue au jardinier par les insectes « auxiliaires » (carabes, coccinelles, guêpes prédatrices...).



## Attirer les papillons

### Atraire los parpalhòls

Un jardin comportant une grande diversité floristique, surtout de plantes locales, sera très favorable aux papillons.

De nombreuses plantes à fleurs riches en nectar, et dont la floraison est étalée sur toute la belle saison, offriront de la nourriture pour les adultes. Les centaurees, la lavande, la cardère, le lilas, les scabieuses, l'achillée millefeuilles, le thym, le serpolet, le lierre (floraison tardive) et la ronce... sont par exemple très appréciés.

Les chenilles de chaque espèce se nourrissent sur certaines plantes seulement (« plantes hôtes »). L'ortie, souvent « mal aimée » du jardinier, abrite ainsi les chenilles de plusieurs espèces colorées telles que le Paon du jour, le Vulcain, le Robert-le-diable et la Petite Tortue. Le fenouil, l'aneth ou la carotte accueillent, quant à eux, la belle chenille du splendide Machaon (en petit nombre donc sans risques pour la plante).

*Le Buddleia ou « Arbre à papillons » est certes très attractif, mais cet arbuste originaire d'Asie est classé parmi les plantes invasives du fait de sa très grande capacité de colonisation (concurrence les espèces locales). A éviter donc !*

## Créer des gîtes

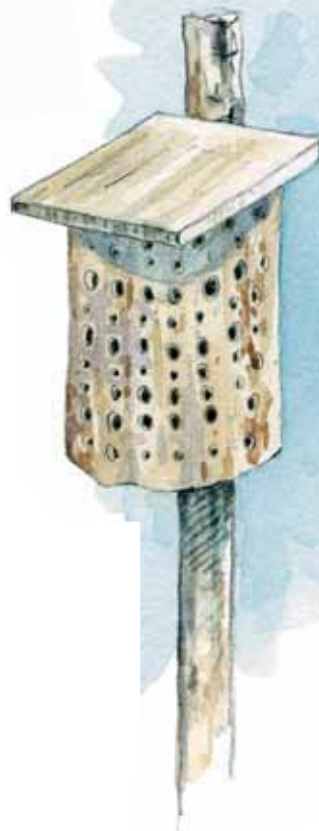
### Installer unes jaces

Parmi la multitude d'insectes peuplant le jardin, certains jouent un rôle non négligeable dans la lutte contre les espèces indésirables des plantes cultivées. C'est notamment le cas de nombreuses espèces de guêpes parasites, redoutables prédatrices capturant des insectes et des chenilles pour nourrir leurs larves (les adultes s'alimentent de nectar). Les gîtes en leur faveur sont simples à réaliser. Ils seront aussi utilisés par les abeilles solitaires (osmies...) qui contribuent, quant à elles, à une bonne pollinisation des fleurs.

Pas de crainte, ces espèces discrètes sont solitaires et non agressives vis à vis de l'Homme, à la différence des guêpes communes ou de l'Abeille domestique.



Constituez de petits fagots de tiges creuses ou à moelle tendre (sureau, ombellifères, graminées...) d'une vingtaine de centimètres de longueur, liées par de la ficelle ou du fil de fer, que vous fixerez horizontalement près des parterres fleuris ou du potager, dans un endroit bien exposé et à faible hauteur (contre un tronc, un piquet ou un mur).



Un autre type de gîte est réalisable en perçant une bûche de bois dur (chêne, hêtre, châtaignier...) de nombreux trous de différents diamètres (2 mm à 10 mm) et ne traversant pas entièrement le bois.



Abeilles solitaires devant le nichoir



# DES NICHOURS POUR LES OISEAUX

## De nidadors pels aucèls

La pose de nidadors au jardin peut aider certaines espèces d'oiseaux à faire face à la « crise du logement » liée à l'absence de cavités naturelles ou à leur raréfaction (arbres creux, cavités dans des vieux bâtiments...).

Il s'agit notamment des mésanges, du Moineau friquet, de la Huppe fasciée, de la Chouette chevêche et, dans la partie méditerranéenne du Parc, du Hibou petit-duc.

Ces espèces s'alimentent essentiellement d'insectes (au moins une partie de l'année) et apportent une aide précieuse aux jardiniers. Les mésanges nourrissent, par exemple, leurs deux ou trois nichées annuelles d'une multitude de chenilles glanées dans les arbres fruitiers, les haies ou les potagers.

### Pose et entretien

#### Pausament e entretienment

- Poser les nidadors en hiver, avant la saison de nidification. Il est préférable d'installer deux ou trois nidadors pour chaque espèce.
- Installez-les entre 3 et 6 mètres de haut contre un tronc ou sur une façade (bâtiment, cabane de jardin...), le trou d'envol orienté à l'opposé des vents dominants et dans un endroit semi-ombragé (éviter le plein soleil et l'ombre permanente).
- Éviter la proximité de branches favorisant l'accès aux prédateurs (chats...).
- Une visite d'entretien et de nettoyage est à effectuer en automne afin d'enlever les matériaux de l'ancien nid et de vérifier les fixations et le bon état général (absence de fissures favorisant les courants d'air et l'écoulement de l'eau à l'intérieur).



- Les oiseaux sont très sensibles aux dérangements : évitez absolument de visiter le nidador en période de reproduction (risque d'abandon ou de prédation des œufs et des jeunes).

La Mésange bleue et la Mésange charbonnière (représentée ici), sont les deux espèces les plus communes. Elles adoptent très facilement les nidadors type « boîte aux lettres » disposés à leur intention.

**Dimensions :** longueur et largeur : 15 cm ; hauteur : 25 cm. Le diamètre du trou d'envol (placé à environ 18 cm du bas du nidador) est spécifique à chaque espèce : 28 mm pour la Mésange bleue et 32 mm pour la Mésange charbonnière (et aussi le Moineau friquet). Prévoir un toit ou un côté amovible pour pouvoir nettoyer l'intérieur. Utiliser du bois résistant aux intempéries et non traité.

# NOURRIR LES OISEAUX EN HIVER

## Apitançar l'aucelilha en ivèrn

En hiver, les sources de nourritures diminuent (disparition des insectes, raréfaction des graines et des baies). Or, c'est à cette période que les dépenses énergétiques sont les plus importantes pour lutter contre les intempéries. La mise en place de mangeoires dans le jardin peut donc aider les oiseaux à la mauvaise saison.

C'est aussi un excellent moyen pour observer et découvrir les oiseaux des jardins. Près d'une trentaine d'espèces peut fréquenter les postes de nourrissage en hiver dans le Haut-Languedoc !

### Où placer la mangeoire ?

#### Ont plaçar lo noiridor ?

Installer la mangeoire en hauteur (poteau, arbre) dans une partie du jardin abritée des intempéries et inaccessible aux prédateurs terrestres (chats). Choisir un endroit bien dégagé d'où les oiseaux pourront surveiller l'arrivée de prédateurs éventuels mais suffisamment près d'arbres où ils pourront se percher.

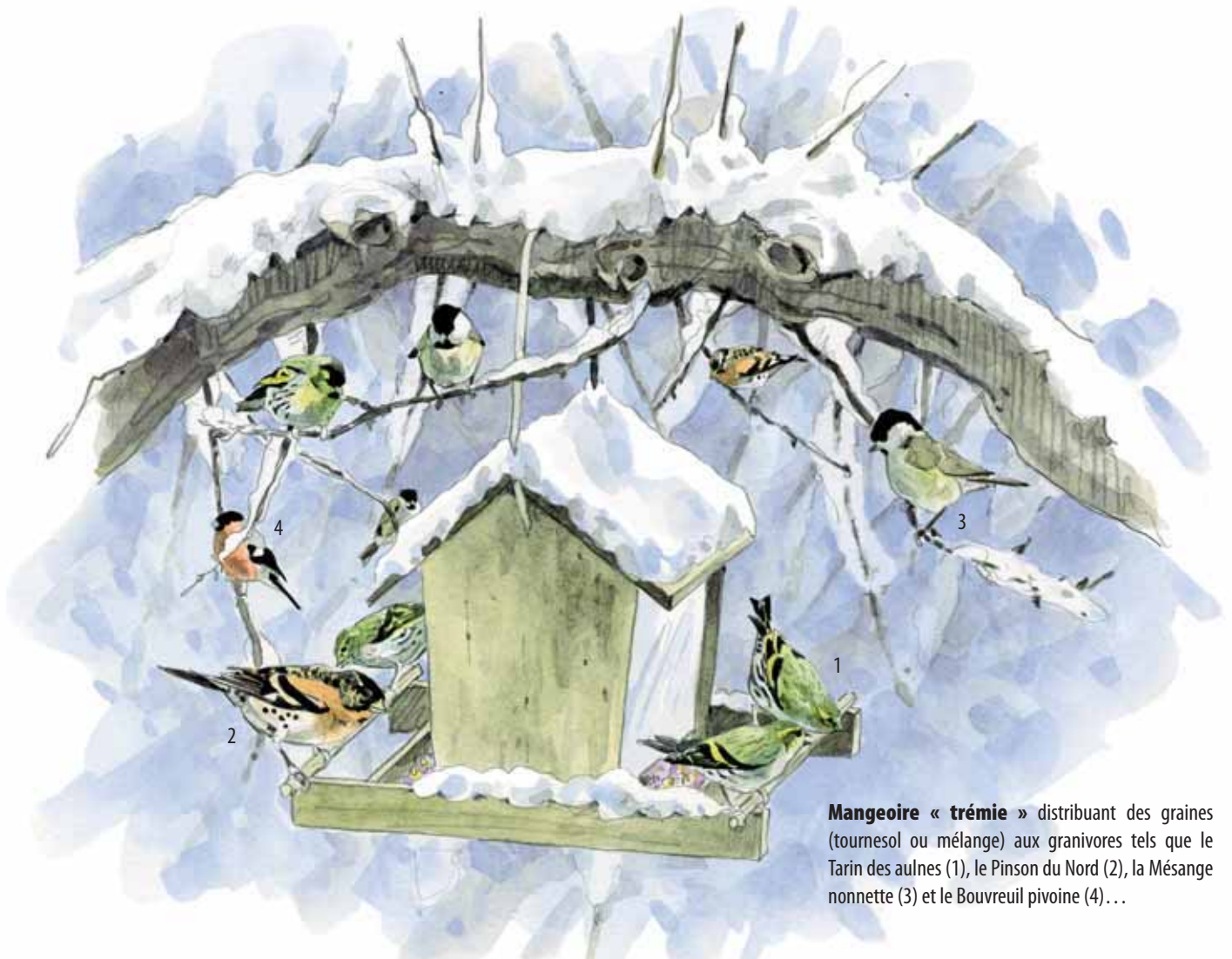
### Quelle nourriture utiliser ?

#### Amb quina mangisca regalar ?

Les aliments riches en lipides et donc en énergie seront très appréciés :

- la graisse : margarine, beurre, lard **non salés**, seuls ou en mélange avec des graines ;
- les graines de tournesol ; les cacahuètes : non salées et non grillées, décortiquées ou en coques ;
- les fruits secs : noisettes, noix, amandes décortiquées voire concassées ;
- les petites graines, pour les passereaux à bec fin : millet, avoine, chènevis (chanvre), alpiste, navette, pavot... ;
- les fruits : pommes, poires, pour les merles et les grives.

Privilégier bien entendu des graines issues de cultures non traitées chimiquement.



**Mangeoire « trémie »** distribuant des graines (tournesol ou mélange) aux granivores tels que le Tarin des aulnes (1), le Pinson du Nord (2), la Mésange nonnette (3) et le Bouvreuil pivoine (4)...

Un programme d'étude par le baguage des oiseaux a été mis en place sous l'égide du CRBPO. Pour bénéficier d'une séance près de votre mangeoire, merci de contacter la LPO Tarn ou le bagueur (Père THOUY : 05 63 50 48 54).



**Ne jamais donner** d'aliments salés, de pain sec ou de biscottes, de restes de pâtisserie, de noix de coco desséchée (gonflent et provoquent des troubles digestifs), de lait, de larves de mouches (asticots - très résistants et pouvant perforer l'estomac des oiseaux), de graines de lin ou de ricin (toxiques).

Les **boules de graisse** mélangées à des graines ou des fruits secs, suspendues à une branche sont aussi très appréciées par les « acrobates » tels que les mésanges et les sittelles...



## Quand et comment les nourrir ?

### Quand e cossí apitançar ?

Le nourrissage ne doit pas être systématique ! Il ne doit être pratiqué qu'en hiver et ne débuter qu'aux grands froids ou lorsque le sol est recouvert de neige.

Avant de débuter, assurez-vous de pouvoir nourrir de façon constante durant toute la durée des périodes difficiles car vous allez créer une dépendance pour les oiseaux ; un arrêt brutal se révélerait néfaste.

Le nourrissage doit cesser au retour de températures plus douces : un nourrissage prolongé peut perturber le cycle de vie des oiseaux en créant des dépendances. Il doit cesser progressivement en mars, avant que la période de nidification ne commence : la nature offre alors suffisamment de nourriture et les oisillons ont besoin d'une nourriture stricte (insectes).

Les oiseaux ont besoin de s'alimenter le matin de bonne heure, car ils ont épuisé leurs réserves durant la nuit, et le soir pour stocker assez d'énergie pour tenir jusqu'au matin.

## Nettoyage

### Netejar

Pensez à nettoyer et à désinfecter régulièrement la mangeoire et le sol à proximité avec de l'eau de javel diluée et à ne pas disposer de nourriture directement au sol au contact des fientes. Ceci pour éviter le développement de parasites ou de bactéries comme les salmonelles dangereux pour les oiseaux et favorisés par les concentrations d'individus. En cas de mortalité, arrêter de nourrir afin d'éviter la contamination d'autres individus.

La **mangeoire « plateau »** permet de disposer graines, graisse et fruits à l'attention de la plupart des espèces. Ici : Chardonneret élégant (1), Verdier d'Europe (2), Mésange bleue (3), Mésange charbonnière (4), Grosbec casse-noyaux (5) et Pinson des arbres (6).

## De l'eau !

### Abeurar ambe d'aiga

Aménager un abreuvoir est important car en hiver et lors de sécheresses estivales, les oiseaux ont du mal à trouver des points d'eau pour s'abreuver et se baigner. En hiver, l'abreuvoir - un récipient ou une flaque de 3 à 4 cm de profondeur - devra être maintenu libre de glace en changeant régulièrement l'eau (ne mettre que de l'eau tiède, pure sans aucun additif - alcool, anti-gel - toxiques pour les oiseaux). Ici aussi, attention aux prédateurs (chats...). Comme pour les mangeoires, un nettoyage régulier est nécessaire.



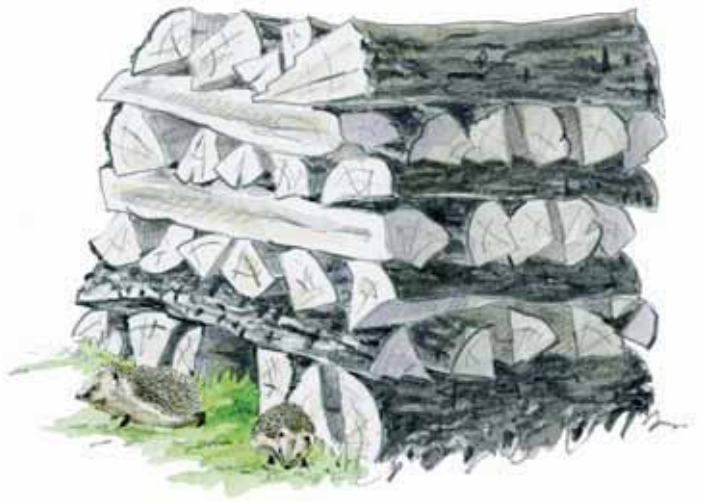
Merle noir

# HERISSONS ET CIE

## Eirices e companhs

Le sympathique Hérisson d'Europe, hôte fréquent des parcs et jardins, est un grand consommateur de limaces et d'escargots et donc un précieux allié du jardinier !

La mise à disposition d'un beau tas de feuilles mortes dans un coin tranquille et abrité du jardin (haie touffue, roncier...) lui fournira un **gîte d'hivernation** et pourra l'inciter à adopter votre jardin. Une caisse retournée de 40 cm de cotés, avec une ouverture de 10 cm<sup>2</sup> et recouverte de feuilles mortes peut aussi faire l'affaire tout comme une cavité aménagée dans un tas de bois ou de compost.



Gîte à hérissons aménagé dans un tas de bois

Hérisson et limace



## Quelques précautions

### Unas precaucions

- Contre les limaces et les escargots : ne pas utiliser de granulés chimiques « anti-limaces » source d'empoisonnement de nombreux hérissons. Utiliser des méthodes alternatives (cendre, sciure, marc de café, pose d'abris en vue d'un ramassage régulier...) ou des produits « biologiques » garantis sans danger pour la faune (Nématodes parasites des limaces notamment).
- Si votre jardin est entouré d'un mur ou d'un grillage de clôture infranchissable, aménagez des ouvertures au ras du sol. Le hérisson a en effet besoin d'un domaine vital de plusieurs hectares.
- Ne pas brûler les vieux tas de feuilles mortes en plein hiver ou au printemps : un hérisson pourrait y avoir établi son gîte !
- Eviter de lui donner de la nourriture (**surtout pas de lait : risques de diarrhées**) : cela le détournerait de ses proies naturelles et ne correspond pas toujours à ses besoins alimentaires. Un nourrissage ponctuel en période de longue sécheresse estivale est toutefois possible (pâtée pour chats).

- Ne pas déranger, manipuler ou déplacer un hérisson, surtout en période d'hivernation et d'élevage des jeunes (sauf en cas de danger immédiat).

## Musaraignes

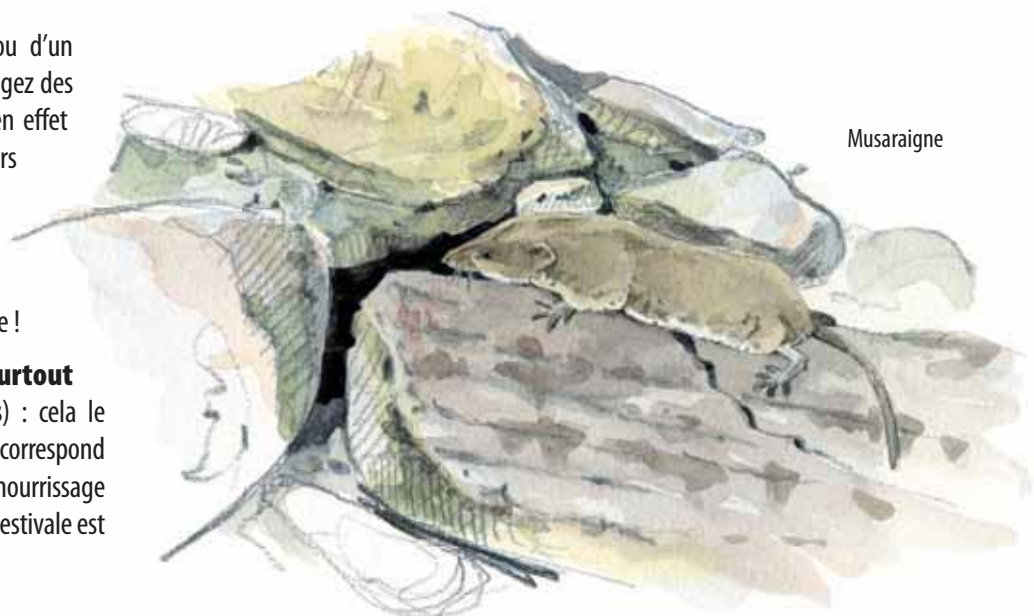
### Musaranhas

Moins connues que leur grand cousin, les musaraignes fréquentent volontiers les jardins et les abords des maisons où elles consomment de nombreux insectes, escargots et limaçons.

Ces petits auxiliaires du jardinier se distinguent des rongeurs (mulots, campagnols et souris) par de tout petits yeux, un museau pointu et des dents acérées typiques d'une alimentation insectivore.

- Près d'une dizaine d'espèces sont présentes dans le Haut-Languedoc dont la lilliputienne Musaraigne étrusque qui, avec ses 2 grammes et ses 6 cm de long (queue comprise), est l'un des plus petits mammifères du monde !

La présence de caches (tas de bois, vieux murs, tuiles ou planches posées au sol) leur est favorable.



Musaraigne



# DES PIERRES SÈCHES

## De paredons o un clapièr

Une rocaille, un tas ou un muret de pierres sèches « au fond du jardin » offrent de nombreuses cavités pour les insectes et leurs prédateurs que sont crapauds, lézards et orvets.

Le petit Crapaud accoucheur (*Alyte*) s'installera volontiers à l'abri des vieilles pierres ensoleillées et égayera les soirées d'été de son chant doux et flûté donnant l'impression que les pierres « chantent ».

Pour tout savoir sur la réalisation d'un muret en pierres sèches, consultez le livret **«Construire en pierres sèches»** disponible auprès du Parc naturel régional du Haut-Languedoc.

# UNE MARE AU JARDIN

## Una clòta a l'òrt o al jardin

Outre son aspect esthétique, la création d'une mare, même de taille réduite, dans un jardin est particulièrement favorable à la faune et à la flore. Bien conçue, elle abritera une foule d'espèces, dont certaines menacées, comme les amphibiens et les libellules. Un point d'eau sera aussi très apprécié des oiseaux pour le bain et la boisson. La présence d'une berge boueuse et dégagée permettra aux hirondelles de venir y collecter des matériaux pour leurs nids.

L'observation de ce micro milieu aquatique et de ses nombreux petits habitants se révélera vite passionnante !



Triton marbré



© Nicolas Macaire - LPO

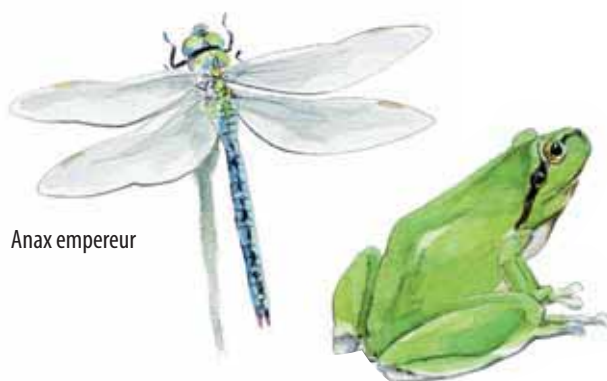
Lézard des murailles



## Quelques conseils

### Quelques conseils

- Creusez la mare (80 à 100 cm environ pour la partie la plus profonde) dans un endroit dégagé et ensoleillé, loin des grands arbres (l'ombre et les feuilles tombant dans l'eau sont peu favorables à la vie aquatique).
- Etanchéfier le fond en utilisant une couche d'argile ou en étalant une bâche plastique résistante. Pour le remplissage, privilégier l'eau de pluie.
- Adoptez des contours de berges diversifiés et sinueux afin de multiplier les micro-habitats différents.
- Aménagez l'essentiel des berges en pente douce afin de faciliter l'accès aux amphibiens et le bain des oiseaux.



Anax empereur

Rainette méridionale

- Connectez la mare avec les haies et bosquets proches, en plantant une haie buissonnante, utilisés par les amphibiens comme lieux de refuges durant leur phase terrestre (la plupart n'utilisent l'eau que pour se reproduire).
- Laissez la mare se peupler et se végétaliser naturellement et évitez d'y introduire des poissons, grands consommateurs de têtards, d'insectes aquatiques et de larves de libellules, et des plantes aquatiques « exotiques » souvent envahissantes et responsables de graves dommages pour les milieux naturels.

# QUELQUES PRECAUTIONS

## Qualques precaucions

### Les chats

#### La catunha

La présence de chats domestiques est difficilement compatible avec l'accueil de la petite faune des jardins (oiseaux, hérissons, musaraignes, lézards et orvets). Nos sympathiques compagnons n'en sont pas moins en effet de redoutables chasseurs, même nourris à volonté ! Plusieurs dizaines de millions d'oiseaux sont victimes chaque année en France de l'instinct prédateur de nos petits félins domestiques. Une cause de mortalité artificielle (il ne s'agit pas d'une espèce sauvage naturellement présente) qui, ajoutée à d'autres (pesticides, trafic routier, dégradation des habitats...), contribue à la raréfaction de certaines espèces.

Plusieurs solutions existent cependant pour limiter quelque peu ces impacts :

- Munir votre chat d'un collier à clochettes afin de signaler sa présence à ses proies potentielles.
- Gardez votre chat à l'intérieur en cas de période particulièrement sensible pour la faune (jeunes oiseaux sortis du nid, neige ou froid intense...).
- Poser des dispositifs interdisant l'accès aux mangeoires et aux arbres supportant des niochirs (cône métallique, manchon de grillage ou systèmes disponibles dans le commerce).
- En cas de forte présence de chats, il peut être préférable de ne pas nourrir les oiseaux en hiver afin de ne pas augmenter les risques de captures.
- Enfin, la stérilisation des chats limite leur divagation ainsi que le développement des chats « de gouttière » livrés à eux-même.



### Les baies vitrées

#### Los alandaments de veire

De très nombreux oiseaux se tuent contre les baies-vitrées des vérandas (du Rouge-gorge à l'Épervier et à la Chouette hulotte).

La pose de silhouettes adhésives de rapaces (disponibles dans le commerce ou à la LPO) ou de tout autre dispositif visant à matérialiser la présence des vitres (motifs autocollants divers, stores, posters, rideaux...) est indispensable afin de réduire ce risque. Pour un minimum d'efficacité, disposez plusieurs silhouettes sur chaque surface vitrée.

### Noyades accidentelles

#### Negadas accidentalas

Les piscines et les réservoirs de récupération et de stockage de l'eau de pluie utilisés dans les potagers (fûts, vieilles baignoires...) peuvent se révéler être des pièges mortels pour de nombreux petits animaux (jeunes chouettes, lézards, crapauds, musaraignes, hérissons...). Pensez à les équiper d'un dispositif simple permettant aux imprudents de ne pas périr noyés : un morceau de grillage ou une planchette rugueuse inclinée servant d'échelle de secours par exemple.



1 juillet 2009  
La Salubrité/Agout



# JARDINS, FAUNE ET CULTURE OCCITANE

## Òrts, jardins e bestium casalièr dins la cultura occitana

Hort (Òrt), Ortet, Ourthous (Ortons), Les Hortes, Lazorthes, (Las Òrtas), Hourtal (Ortal), Hortalà (Ortalan), Ortolan... autant de **patronymes et de toponymes en langue d'oc** ayant trait au jardin potager et à ses jardiniers. Peu nombreux par rapport al camp (champ), ils attestent toutefois de l'importance du potager et du peu de place pour le jardin d'agrément, hormis dans les villes.



A l'òrt los legums, al jardin las flors, al verdièr la frucha e al camp las trufas o patanas ! (au potager les légumes, au jardin les fleurs, au verger les fruits et au champ les pommes de terre). Cette répartition des plantes s'accompagnait souvent de celle de l'ostalada (maisonnée). Les femmes al jardin, leur Eden sens sèrp (sans serpent) mais bronzinant d'abelhas e mirgalhat de parpalhòs (bruisant d'abeilles et bariolé de papillons) de mille couleurs, aux ailes-mains jointes pour la prière sur quelque fleur sucrée et où le soir, lo levandier (crapaud alyte) égrenait son « tu », de concert. Pendant que la mère faisait un ramelet de flors (bouquet de fleurs) et écartait de sa main lo manja-ròsas (cétoine) et l'abelhard (bourdon), la mameta nous disait une **devinette** (Qu'es aquò, qu'es aquò: a de banas coma un buòu e...sortís quand plòu ou s'embarra quand a paur). Facile, l'escagaròl ! (escargot). On apprenait une **comptine** ayant trouvé une mante religieuse immobile (Prega, prega Bernada, que Bernat es mòrt al fons de l'òrt : prie, mante, que ton mari est mort au fond du jardin) ou en obligeant une coccinelle à l'envol au bout de l'index (Vòla, vòla Guiraud, que deman farà caud : vole, coccinelle qu'il fera chaud demain). Una vèspa fissava (une guêpe piquait), la douleur était aussitôt atténuée avec le frottement de trois plantes différentes. On ne parlait pas de biodiversité ni de médecines douces : **elles régnaient, simples et populaires, accessibles à tous.**

Mais c'est à l'òrt que lo papet passait ses loisirs, respectueux de la lune et des dictons, scrutant le ciel et la faune pour deviner le temps : la pluie (quand la mostèla se promena, es la pluèja que s'amena : belette de sortie ou plòu, plòu, plòu ! Quand lo pic picasseja, plòu o venteja : quand le pic-vert crie), le vent (Se Dama Agaça anisa sus las brancas bassas, serà annada de vent : si la pie bâtit son nid sur des branches basses). Silhouette courbée sur una rega de mongilh (une rangée de haricots verts) ou dressée au milieu de las ramas pels peses (des rames pour petits pois) coma un espaventalh (épouvantail), il veillait au bon équilibre, passant le poirier al sulfat (bouillie bordelaise), fasent de terranha amb las trialhas (faisant du terreau avec les épluchures), épandant parcimonieusement le fumier des lapins, profitable aux vers. La butada d'una talpa (poussée d'une taupe), bête noire poursuivant à l'aveuglette sos camins d'infèrn crosats e entenebrits (ses chemins infernaux croisés et obscurs) lo fasiá

romegar e la castanha fumava (le mettait en colère). Heureusement l'aucelilha apasimava tot (les petits oiseaux calmaient tout) : los cardinats qu'anisavan dins lo cerièr (chardonnerets nichant dans le cerisier), la moscairòla de berret (fauvette à tête noire) qui avait pour capitale lo vièlh saüc (vieux sureau), lo mèrle trufandier (merle moqueur) qui prélevait vers et framboises, barbarós e coarós (rouge-gorge et rouge-queue), pinçards, estornèls, reiaton, mesengas et passerats (pinsons, étourneaux, troglodyte, mésanges et moineaux) : tout ce petit peuple de l'òrt avivava (animait) de leurs ramages et plumages ce gâteau en partage.

Le soir, lo papet abeurava los legums (abreuvait) avec l'eau du besal proche et amb l'asagadoira (arrosoir) douchait lo semenat (semis). Cette humidité ne tardait pas à reviscolar los cagaròs (ressusciter les escargots) qui, cornes au vent, s'empressaient d'anar far un doç poton (d'aller faire un baiser) à une laitue ou l'amour à une figue. Lo papet rangeait enfin ses outils élimés del margue quiçonat (au manche vermoulu), garantis sans bruit et sans fumée, dans la cabane, ancien cagador (cabinet d'aisance), al fons de l'òrt. A boca de nuèit (tombée de la nuit), un panier regorgeant de légumes sous le bras, il abandonnait son royaume a las ratapenadas (aux chauves-souris) e a la cavèca (chevêche), non sans avoir jeté un dernier coup d'œil et tãmpat la cleda (fermé le portillon) du jardin de tolérance.

C'est là que j'ai admiré la tufa del molin de prat, que tanlèu que lo pòt i bufa, tan vesiadament se destufa e semena al vent sos floquilhs (la touffe du pissenlit qui, dès que la lèvre y souffle, si gracieusement s'éparpille et sème au vent ses petits flocons) : c'est mon dictionari campèstre (dictionnaire champêtre) que je garde comme un pichon tresaur sans cesse remis à jour.

\*Traiter tout le sujet estropat dins una fuèlha de jolverd (en un petit volume), aquí l'alh (voilà la difficulté), un peu comme demandar de peras a un pibol (demander l'impossible), emai se sabi coma se poda (même si je connais mon affaire) : ai culhit la fraga (j'ai pris le meilleur de la chose) et il s'agissait de n'être ni grossier coma palha de favas (rustre), ni figa ni rasim (équivoque), ni de far venir sòm a las cardelinas (ennuyeux), ni de respondre de cebas quand se parla d'alh (éluder la question) : seriá estat una pèira getada dins mon òrt (c'eût été une offense). Son parpèlas d'agaças (ce ne sont que vétilles) et il est temps de cridar ceba (crier grâce) : alors, grâce a l'òrt o al jardin, essayez de vèser pas que ròsas e flors (voyez la vie en rose) mais ... son figas d'un autre panier (c'est une autre affaire) !

Pèire THOUY avec la complicité d'Antonin PERBÒSC (Lo libre dels ausèls), Max ROUQUETTE (Bestiari), Pèire LOUBIÈRE (Remembre boscatièr), Andrieu LAGARDE (Vocabulari occitan), de tous les ortalans del país nòstre et du peuple de l'òrt.



Accueillir les hérissons et les papillons dans son jardin, nourrir les oiseaux en hiver... et les loger au printemps, favoriser les fleurs sauvages et les insectes auxiliaires, créer une mare... voici ce que vous propose, entre autres, ce cahier technique.

Des aménagements simples pour faire de nos jardins des havres pour toute une faune et une flore étonnantes et fragiles, afin de contribuer concrètement à la préservation de la biodiversité en Haut-Languedoc.

## POUR EN SAVOIR PLUS

Per ne saber mai

### Jardinez avec la nature - Les bases du jardinage écologique.

ALBOUY V., 2007 - Ed. Edisud.

### Le guide du jardin Bio - potager, verger, ornement.

THOREZ J.-P. et LAPOUGE B., 2009 - Ed. Terre Vivante.

### 50 activités autour du jardin.

ORTALA P. et al., 2009 - CDRP Midi-Pyrénées et PNR du Haut-Languedoc.

### Les insectes, amis de nos jardins.

ALBOUY V., 2007 Ed. Edisud.

### L'ami des oiseaux - Accueillir et observer les oiseaux du jardin.

BURTON R., 2004 - Ed. Larousse.

### Les oiseaux du Parc naturel régional du Haut-Languedoc.

BIAU N., CUGNASSE J.-M. & MAUREL C. (coord.), 2001. Ed. du Rouergue.

### Les 4 saisons du jardin bio.

Revue éditée par Terre Vivante - Domaine de Raud - 38710 Mens - [www.terrevivante.org](http://www.terrevivante.org)

### La Hulotte.

Plusieurs numéros de cette incontournable revue « nature » sont consacrés aux animaux et plantes sauvages peuplant les campagnes et les jardins ; 08240 Boulton-aux-Bois - <http://lahulotte.fr>.

### Sites internet :

(de nombreux conseils pour transformer son jardin en « refuge » pour la Nature)

Ligue pour la Protection des Oiseaux : [www.lpo.fr](http://www.lpo.fr) - Rubrique « Refuges »

Fédération des Clubs Connaître et Protéger la Nature : [www.fcqn.org](http://www.fcqn.org)

Office pour les Insectes et leur Environnement : [www.insectes.org](http://www.insectes.org)



Parc  
naturel  
régional  
du Haut-Languedoc

### Parc naturel régional du Haut-Languedoc - Pargue natural regional de Lengadòc Naut

1, place du Foirail - B.P.9 - 34220 SAINT-PONS-DE-THOMIERES - Tél. : 04 67 97 38 22 - Fax : 04 67 97 38 18

Mail : [accueil@parc-haut-languedoc.fr](mailto:accueil@parc-haut-languedoc.fr) - Site : [www.parc-haut-languedoc.fr](http://www.parc-haut-languedoc.fr)

## CONTACTS

### Contactes



### LPO - Ligue pour la Protection des Oiseaux

#### Délégation Tarn :

Place de la mairie - B.P. 20027 - 81290 LABRUGUIÈRE

Tél. : 05 63 73 08 38 - Mail : [tarn@lpo.fr](mailto:tarn@lpo.fr)

Site : <http://tarn.lpo.fr>

#### Délégation Hérault :

3, impasse Antoine de Saint-Exupéry - 34110 FRONTIGNAN

Tél. : 06 29 81 66 31 - Mail : [herault@lpo.fr](mailto:herault@lpo.fr)

Site : <http://herault.lpo.fr>

### CRBPO - Centre de Recherche sur la Biologie des Populations des Oiseaux (oiseaux bagués)

La centrale : 55, rue de Buffon - 75005 PARIS

Aire du Parc : 10, camin dels bòsques - 81330 VABRE - Tél. : 05 63 50 48 54

Illustrations : Nicolas DE FAVERI - <http://nicolasdefaveri.free.fr>

Textes : Amaury CALVET (LPO Tarn) - Textes en occitan : Pèire THOUY

Graphisme : Atout Graphique - Impression : Périé Lacaune

Remerciements : les habitants de La Salvetat-sur-Agout ayant permis l'accès à leurs jardins pour la réalisation des illustrations ; les auteurs des clichés ;

LPO France (Services «Refuges» et «Edition»), OPIE Midi-Pyrénées

(L. BALITEAU et P. POLISSET).



Rouge-gorge familier

© Christian AUSSAGUER

LPO Tarn

Photo  
de la couverture :  
Flambé

© David ALQUIER

LPO Tarn

